

APPEL À CONTRIBUTIONS

Paysages-catastrophes (xvi^e-xxi^e s.) : ce que les changements climatiques font au paysage

Journée d'étude

Genève, villa Boninchi (16 février 2024)

Organisée à Genève le 16 février 2024, cette journée d'étude est le deuxième volet d'une série de colloques qui examinent la relation entre catastrophe et paysage à travers les siècles. Ce projet interdisciplinaire et transhistorique, financé par le fonds d'impulsion G3, est dirigé par Jan Blanc (Université de Genève), Richard Bégin et Denis Ribouillault (Université de Montréal) et Christophe Loir (Université libre de Bruxelles). Il se focalise sur les mécanismes par lesquels catastrophes, tant naturelles qu'humaines, sont représentées et conceptualisées.

Cette journée d'étude aspire à sonder les dynamiques complexes qui régissent les rapports entre paysage, catastrophe et changement climatique depuis le début de l'époque moderne. Plusieurs enjeux peuvent être articulés — sans exclure que d'autres thèmes émergent naturellement durant la journée. Le premier enjeu est celui de la temporalité et de la spatialité. Il s'agit d'analyser comment les désastres s'inscrivent dans des configurations spatio-temporelles spécifiques ou, pour le dire autrement, de déchiffrer comment les catastrophes remodelent notre compréhension du temps et de l'espace. Le deuxième enjeu porte sur le rôle des arts et des médias dans la formation d'un imaginaire catastrophique. Notre intérêt porte notamment sur la tension existante entre expérience directe et représentation médiatique, tout en interrogeant le pouvoir des images dans la constitution de nos perspectives. Le troisième enjeu explore l'impact des discours autour des catastrophes sur les comportements sociaux, les politiques publiques et les régulations. Ce volet prend en compte les mécanismes de contrôle social qui se manifestent dans les réponses sociétales aux catastrophes. Enfin, le quatrième enjeu concerne la transformation du paysage et sa perception. Non seulement les désastres modifient-ils le paysage physique, mais ils influent aussi sur la manière dont ce paysage est perçu, approprié et préservé pour les générations futures. Dans ce contexte, il est également pertinent d'examiner la stratégie des autorités, qui, en minimisant ou en amplifiant la portée des dévastations, exercent leur pouvoir sur la perception publique et la mémoire collective.

De nombreuses questions pourront être ainsi posées :

- Comment les rapports entre « paysage » et « catastrophe » ont-ils évolué depuis le xvi^e siècle ?
- Quel rôle les divers médiums artistiques et technologiques jouent-ils dans la construction et la déconstruction de l'imaginaire catastrophique ?
- Existe-t-il une éthique du désastre et, si oui, comment se manifeste-t-elle dans différents contextes culturels et historiques ?
- Quelle influence le changement climatique exerce-t-il sur la perception et la représentation des catastrophes ?
- Comment les notions de « sublime » et de « beauté » se manifestent-elles dans les paysages-catastrophes ?
- Existe-t-il une « rhétorique de la catastrophe » propre à différentes époques ou contextes politiques ?
- Comment la mémoire collective des désastres contribue-t-elle à l'émergence d'une nouvelle conscience patrimoniale ?

Les propositions de communication sont à envoyer **avant le 15 octobre 2023** aux adresses électroniques des directeurs du projet :

jan.blanc@unige.ch

r.begin@umontreal.ca

denis.ribouillault@umontreal.ca

christophe.loir@ulb.be

La journée d'étude se déroulera exclusivement en présence, à la villa Boninchi, à Genève. Des aides financières sont disponibles pour les doctorant-es nécessitant un déplacement et issues des trois universités partenaires.

Nous serions honorés de recevoir vos propositions de présentation (dix lignes), agrémentées d'un titre provisoire et d'une mention de votre université d'affiliation. Le colloque est ouvert à des contributions issues de diverses disciplines, allant de l'histoire de l'art à la philosophie, en passant par la littérature française ou étrangère, de la philosophie, du cinéma, de la photographie, des jeux vidéo, etc.

Ce projet aspire à pérenniser un groupe de recherche dédié à l'étude de l'histoire culturelle des catastrophes, en le plaçant dans le contexte plus large des relations entre histoire culturelle, politique et environnementale.